

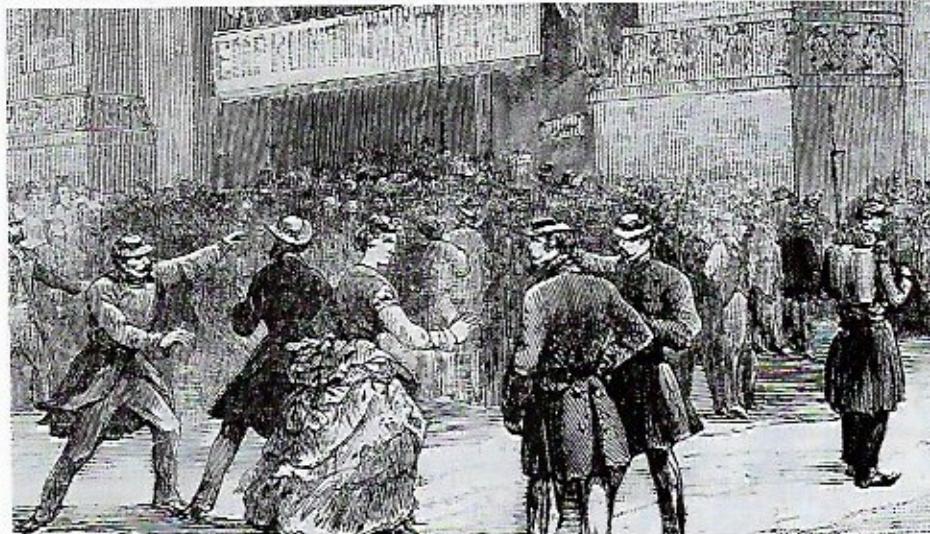
1. Le traumatisme de la guerre de 1870

« Le traumatisme de la défaite a été d'autant plus grand que celle-ci a été une surprise. L'humiliation dans les années qui suivent est forte, elle s'estompera avec le recul du temps à la fin du siècle, pour être ravivée après 1900 en raison de l'aggravation des tensions avec l'Allemagne. »

Jean-Claude Caron, Michel Vernus, *L'Europe au XIX^e siècle, des nations aux nationalismes, 1815-1914*, A. Colin, 1996.

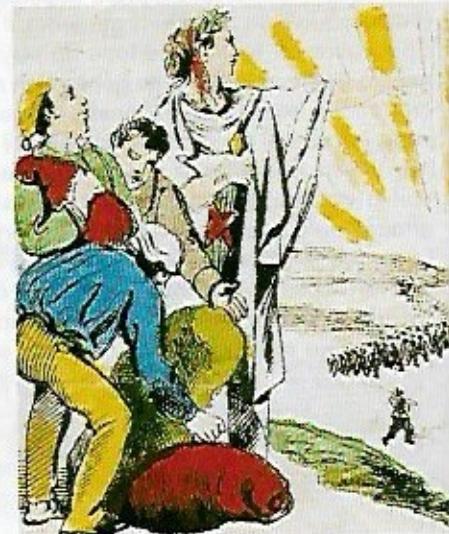
1 La souscription à l'emprunt de libération.

Le succès de l'emprunt national de 1872 permet de réunir rapidement l'indemnité de guerre réclamée par l'Allemagne pour évacuer le territoire français.



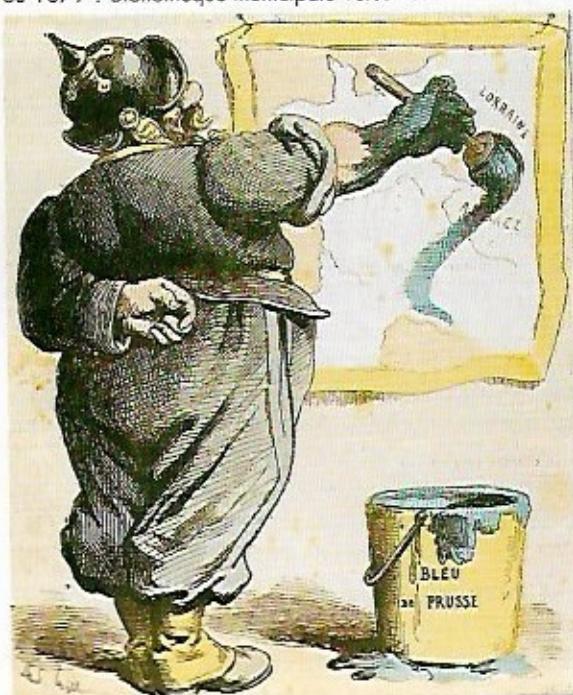
2 Ce qu'a fait la République.

Extrait d'une lithographie éditée pour les élections législatives de 1881. BN, Paris.



3 L'Allemagne passe au bleu de Prusse l'Alsace-Lorraine.

Caricature de Gil parue dans *l'Éclipse* en 1873 ou 1879 ? Bibliothèque municipale Versailles.



4 « À mes amis »

J'en sais qui croient que la haine s'apaise :
Mais non ! l'oubli n'entre pas dans nos coeurs !
Trop de sol manque à la terre française,
Les conquérants ont été trop vainqueurs !
L'honneur, le rang, on a tout à reprendre...
Par quels moyens ? D'autres vous le diront
Moi, c'est l'ardeur que je voudrais vous rendre
Je ne suis, moi, qu'un sonneur de clairon.

Je vis les yeux baissés, comme un bœuf au labour,
Je vais rêvant à notre France entière,
Des murs de Metz au clocher de Strasbourg
Depuis dix ans, j'ai commencé ce rêve,
Tout le traverse et rien ne l'interrompt,
Dieu veuille un jour qu'un grand Français l'achève !
Je ne suis, moi, qu'un sonneur de clairon.

Extrait du poème de Paul Déroulède (1846-1914), ancien combattant volontaire de la guerre de 1870-1871.

Ce texte était appris par cœur dans les écoles.

Extrait du recueil *Les chants du soldat : marches et sonneries*, 1881, Calmann-Lévy.

1. Le traumatisme de la guerre de 1870

« Le traumatisme de la défaite a été d'autant plus grand que celle-ci a été une surprise. L'humiliation dans les années qui suivent est forte, elle s'estompera avec le recul du temps à la fin du siècle, pour être ravivée après 1900 en raison de l'aggravation des tensions avec l'Allemagne. »

Jean-Claude Caron, Michel Vernus, *L'Europe au XIX^e siècle, des nations aux nationalismes, 1815-1914*, A. Colin, 1996.

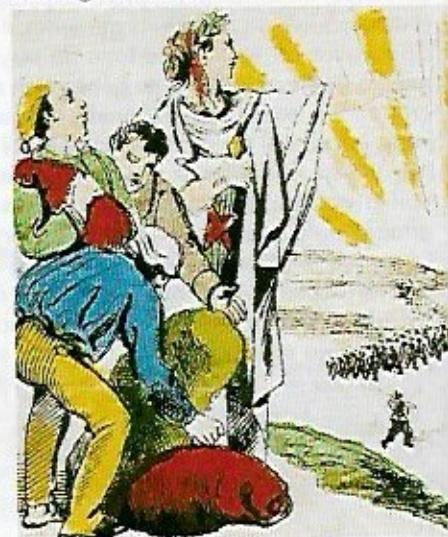
1 La souscription à l'emprunt de libération.

Le succès de l'emprunt national de 1872 permet de réunir rapidement l'indemnité de guerre réclamée par l'Allemagne pour évacuer le territoire français.



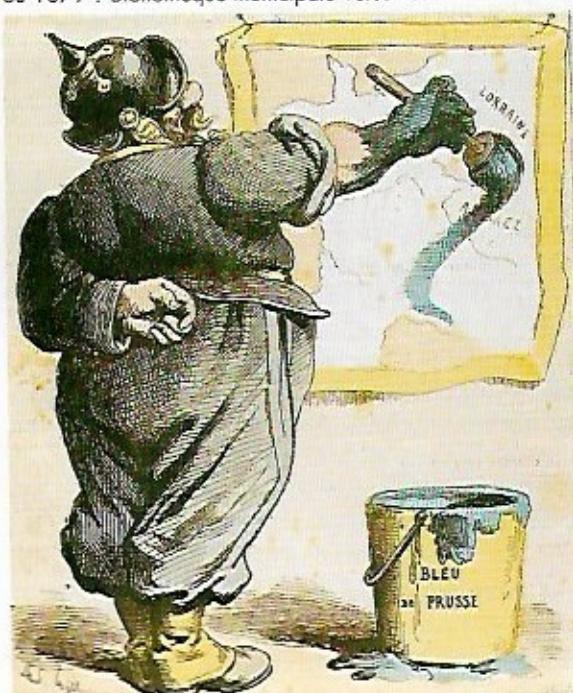
2 Ce qu'a fait la République.

Extrait d'une lithographie éditée pour les élections législatives de 1881. BN, Paris.



3 L'Allemagne passe au bleu de Prusse l'Alsace-Lorraine.

Caricature de Gil parue dans *l'Éclipse* en 1873 ou 1879 ? Bibliothèque municipale Versailles.



4 « À mes amis »

J'en sais qui croient que la haine s'apaise :
Mais non ! l'oubli n'entre pas dans nos cœurs !
Trop de sol manque à la terre française,
Les conquérants ont été trop vainqueurs !
L'honneur, le rang, on a tout à reprendre...
Par quels moyens ? D'autres vous le diront
Moi, c'est l'ardeur que je voudrais vous rendre
Je ne suis, moi, qu'un sonneur de clairon.

Je vis les yeux baissés, comme un bœuf au labour,
Je vais rêvant à notre France entière,
Des murs de Metz au clocher de Strasbourg
Depuis dix ans, j'ai commencé ce rêve,
Tout le traverse et rien ne l'interrompt,
Dieu veuille un jour qu'un grand Français l'achève !
Je ne suis, moi, qu'un sonneur de clairon.

Extrait du poème de Paul Déroulède (1846-1914), ancien combattant volontaire de la guerre de 1870-1871.

Ce texte était appris par cœur dans les écoles.

Extrait du recueil *Les chants du soldat : marches et sonneries*, 1881, Calmann-Lévy.

5 L'alliance franco-russe de 1897

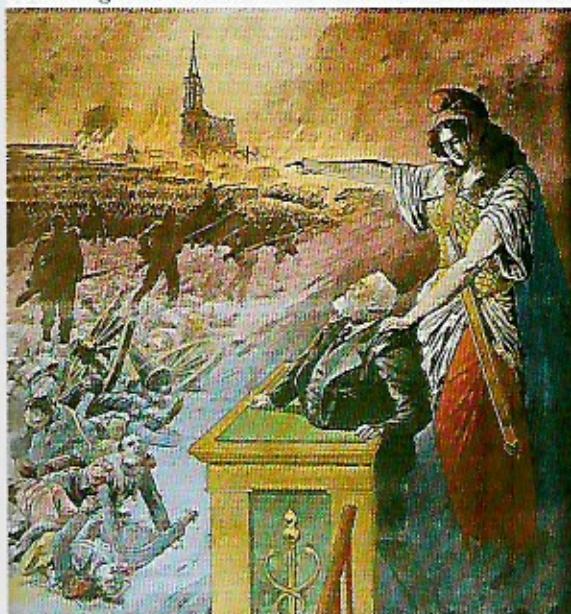
Quelles vont être les conséquences de l'alliance franco-russe si elle parvient à être réalisée ? La France, après la désastreuse défaite de 1870, s'étant constituée en république, a fait une politique de dépôt et non de principes. Seule république en Europe, au milieu de monarchies fortes, au lieu d'encourager le gouvernement populaire et de l'inspirer par l'exemple aux autres nations, elle s'est nourrie de haine et se prépare à la vengeance. Elle n'oublie pas les humiliations de 1870 et invoque le jour heureux où elle pourra récupérer les territoires perdus. Le peuple de Paris, interprétant le traité que Faure rapportait de Petersbourg, fêtait le retour du président par les cris : « À Berlin ! À Berlin ! ». Répétition des cris qui, en 1870, accompagnaient Napoléon III à son départ pour la frontière. Quel droit la France ferait-elle valoir pour reprendre possession de l'Alsace et de la Lorraine ? Est-ce au nom du principe des nationalités qu'elle demande la restitution de ces provinces ou bien est-ce parce que tel est le désir des populations rhénanes ? [...] La France désire les provinces perdues en 1871 et la Russie, en échange de sa coopération, demande la donation de Constantinople¹.

Le chef du gouvernement italien Francesco Crispi. Derniers écrits et discours extraparlementaires. Publié dans M. Chaulanges, *Textes historiques T.2 1871-1914*, Paris, Delagrave, 1981.

¹. Allusion à la politique russe de tenter de contrôler l'ensemble du monde orthodoxe, notamment l'accès à la Méditerranée par les détroits du Bosphore et des Dardanelles.

7 La Une du *Petit journal* du 22 juin 1913.

Jean Jaurès, porte-parole des socialistes pacifistes, est sommé par la République de se souvenir de l'incendie de Strasbourg de 1870.



6 Méthode de lecture

MÉTHODE DE LECTURE.

25° RÉCIT

Le brave petit Français (*suite*).

1. Le 17 janvier 1883, un inspecteur prussien visait l'école d'un petit village d'Alsace.

2. S'adressant au premier élève il lui dit : « Montrez la Prusse sur la carte ; puis l'Autriche ; puis l'Italie. »

3. Le petit Fritz montra ces trois pays sans hésitation.

4. « Montrez la France, maître. »

5. Fritz ne bougea pas.

6. L'inspecteur répéta sa question.

7. Alors l'enfant le regardant bien en face lui dit : « La France, elle est là ! » et en même temps il posa la main sur son cœur.

8. Mes enfants, aimez bien les petits Alsaciens et les petits Lorrains ; et comme eux aimez bien la France.

Imp. H. Duval, 57, rue de Seine, Paris.

QUESTIONS

- Présentez les documents.
- Quels sont les éléments qui montrent la volonté d'entretenir le souvenir de l'Alsace-Lorraine « provinces perdues » (doc. 1, 3, 4, 5, 6, 7) ?
- Quels sont les moyens mis en œuvre par la République française pour se redresser après le désastre de 1870 (doc. 2 et 5) ?

SYNTÈSE Montrez comment le traumatisme né de la défaite de 1870 se transforme progressivement en discours nationaliste intransigeant.